

Ould Taya fustige son administration

Comme à son habitude, Ould Taya a usé de son style populiste pour haranguer les foules massées devant la tribune dressée à l'occasion de sa visite à Kiffa, les 15 et 16 juillet 2004. Il survolera tous les aspects de la vie nationale, allant des prix des denrées de consommation, à l'exploitation du pétrole et à l'assainissement de l'administration. Mais le noyau central autour duquel gravite tout son discours reste la lutte contre l'analphabétisme et l'implication de l'élite dans la gestion du pays.

Dans son discours tenu devant les habitants de Kiffa, Ould Taya a expliqué la hausse des prix constatée récemment au niveau national par les fluctuations qui perturbent le marché mondial, soulignant que malgré tout, le consommateur mauritanien reste privilégié par rapport à ses voisins "Les prix appliqués dans les pays voisins, sont au triple de ceux que nous vivons chez nous" dira-t-il. Puis, il a mis en exergue les efforts déployés par le Gouvernement, à travers l'action de la SONIMEX, du CSA et du Patronat pour stabiliser les prix et lutter contre les renchérissements.

S'agissant de la pauvreté, il a cité l'Assaba, l'Aftout et le Karikoro, qui bénéficient de programmes spécifiques, tout comme l'ensemble des zones frontalières à déficit pluviométrique, comme secteurs prioritaires dans le cadre de l'éradication de la pauvreté et de l'exclusion. Le système des Capec qui a fait sa preuve en mobilisant 35.000 membres et distribué plus de 3 milliards d'ouguiyas de crédits, tout en générant des centaines d'emplois, sera généralisé à l'ensemble des Moughataas du pays. Il sera mis fin également à l'éternel conflit entre agriculteurs et éleveurs par la disponibilisation de quantités suffisantes de grillages. Le coût exorbitant de l'opération, évalué par le comité interministériel à 20 milliards d'UM ne constituera pas un obstacle majeur.

Sur le plan des infrastructures, Ould Taya a cité la pose de la première pierre des ouvrages devant assurer l'approvisionnement en eau potable de la ville de Sélibaby, avant d'annoncer la couverture imminente en énergie électrique des chefs-lieux de 24 Moughataas du pays. Il a aussi évoqué le début d'exécution des travaux de l'Aftout-Essahili, pour l'approvisionnement en eau de la ville de Nouakchott à partir du Fleuve Sénégal. Dans le cadre des grands ouvrages, il a noté l'avancement des travaux sur la route Nouakchott-Nouadhibou et Rosso-Bogué, tout en évoquant la route Kaédi-MBout-Sélibaby-Gouraye, en études. Sur le plan social, un comité interministériel a été institué, chargé de mettre en place une agence nationale pour l'emploi, dont la mission consistera à créer des emplois, à placer les diplômés, à former la main-d'oeuvre nationale et à fournir des crédits à l'emploi.

L'administration devra faire l'objet d'un assainissement profond. La réforme tend à développer le contrôle interne et les capacités de la Cour des comptes pour lutter contre la gabegie, la corruption et les détournements des deniers publics. La police économique prévue par un décret pris en Conseil des ministres se chargera quant à elle de réprimer les crimes économiques liés au blanchiment d'argent et à la falsification des billets de banque.

Les opérations d'exploitation pétrolière en 2005 de "Chinguitty" et en 2006 de "Thiof", les richesses tirées de l'exploitation des mines Oum Ghrein à Akjoujt pour l'or et le cuivre, permettront de générer des revenus substantiels qui renforceront le développement des infrastructures de base, ainsi que l'éducation et la santé. L'exploitation de ses richesses pourrait cependant échapper aux Mauritaniens s'ils ne s'investissent dans l'apprentissage des métiers et l'acquisition du savoir, ce qui risque selon Ould Taya de "transformer les citoyens en étrangers sur leur propre sol". À la fin de son discours, Ould Taya a fustigé l'attitude des jeunes qui répugnent à se lancer dans le travail manuel, des analphabètes qui refusent de rejoindre les classes ouvertes à leur intention et des cadres si loin de la réalité de la population. Il soulignera à deux reprises que ses instructions pour vaincre les tares de notre société n'ont jamais été suivies ni écoutées. La Mauritanie, serait ainsi selon lui, aux portes de mutations qualitatives, qui requiert une préparation collective aux défis que sont les menaces suscitées par ses richesses, l'ignorance, la fainéantise et la démission de ses cadres.

Synthèse C.A